

La Spiritualité de la Famille Salésienne

Art. 22. Horizons de la spiritualité apostolique de la Famille Salésienne

La spiritualité apostolique est le centre qui inspire et anime la vie de communion *dans la et pour* la mission de la Famille Salésienne. C'est, en effet, une communion dont l'origine n'est pas l'élaboration d'un projet humain, ni le fruit d'une organisation fût-elle parfaite ou de techniques même raffinées d'association, mais elle découle de la charité pastorale qui, suscitée par l'Esprit dans le cœur de Don Bosco, l'anima jusqu'à la sainteté.

Spiritualité signifie que notre vie est guidée par l'Esprit, Lui qui gratifie de ses charismes les différents Groupes qui appartiennent à l'unique Famille. *Apostolique* signifie un dynamisme intérieur qui pousse au don de soi et au service, en procurant une efficacité salvatrice à l'action d'éducation et d'évangélisation et en unifiant toute l'existence autour de ce centre qui inspire. Dans un élan de foi, d'espérance et de charité, les membres de la Famille Salésienne prennent part à l'action de Dieu qui œuvre sans cesse pour communiquer à chaque personne son amour miséricordieux et se sentent profondément insérés dans la communion et dans l'apostolat de l'Église.

Art. 23. Collaborer avec Dieu Père

Faire de Dieu le centre unificateur de sa propre vie, la source de la communion fraternelle et l'inspirateur de sa propre action, suppose avoir une certaine image de Dieu. Non le Dieu lointain, qui reste totalement plongé dans son silence solitaire et imperturbable et se désintéresse de la terre, mais le Dieu-Amour (cf. 1 Jn 4,16) qui se donne tout entier à l'humanité, un «Père qui œuvre sans cesse» (cf. Jn 5,17) en partageant la vie de ses fils, tandis qu'il s'applique tout entier à aller efficacement et avec un amour infini au-devant des attentes profondes des personnes; un Dieu engagé dans notre histoire au point de s'exposer à la liberté de l'homme en acceptant le risque du refus, toujours en se donnant comme un amour qui pardonne (*agapè*).²³

²³ Cf. DCE, n. 10.

Silencieusement mais efficacement à l'Œuvre dans l'histoire, ce Dieu associe à Lui-même des collaborateurs actifs et des collaboratrices laborieuses qui, dans les situations concrètes de vie, mobilisent avec ardeur leurs énergies pour annoncer Son amour et pour accomplir des œuvres de bien, en puisant en Lui la force pour aimer, donner et servir.

Pour la Famille Salésienne et ses membres, «vivre en présence de Dieu» signifie cultiver une intense et continuelle relation d'amour avec Lui ("union à Dieu"); et donc se sentir totalement rempli d'un amour semblable au Sien, celui que l'on donne d'une manière bénévole et désintéressée et que l'on prodigue pour les destinataires privilégiés de sa mission personnelle; signifie également savoir percevoir et accueillir les signes de Sa mystérieuse présence dans les attentes et dans les demandes des hommes et des femmes de notre temps.

C'est à ce Dieu, Père miséricordieux, que Don Bosco a adressé d'un cœur tout affligé son invocation: «Da mihi animas, cætera tolle». À tous ses disciples, hommes et femmes, Don Bosco répète: «La plus divine des choses divines, c'est de coopérer avec Dieu à sauver les âmes, et c'est une route sûre de haute sainteté».

Art. 24. Vivre les sentiments du Christ

Don Bosco a mis au centre de sa vie spirituelle et de son action apostolique une dévotion vécue avec conviction à l'égard de Jésus présent dans l'Eucharistie, le *Maître de maison*—comme il avait l'habitude de dire –, et du divin Sauveur, dont il a voulu imiter les gestes porteurs de salut.

Greffés sur le Christ en vertu du Baptême, nous nous laissons devenir semblables à Lui, dociles à l'action de l'Esprit, au point de pouvoir dire avec saint Paul: «Pour moi, vivre c'est le Christ» (*Ph* 1,21), «ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi» (*Ga* 2,20); mais en accueillant aussi l'autre exhortation de l'Apôtre: «Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ» (*Ph* 2,5).

Ces sentiments sont: la conscience éveillée d'être l'Envoyé de Dieu, guidé en tout par l'Esprit; l'obéissance inconditionnelle à la volonté du Père pour accomplir la mission qui Lui est confiée, en affrontant avec

courage les difficultés et les contradictions (cf. *Jn 5, 17s.*); l'engagement constant et généreux pour délivrer les personnes de toute sorte de mort et communiquer à tous la vie et la joie ; le souci passionné des petits et des pauvres porté avec la sollicitude du Bon Pasteur; l'amour qui pardonne toujours jusqu'à Le faire devenir victime sur la croix; la promesse d'être le compagnon de route de ses disciples comme Il le fut avec les deux d'Emmaüs.

C'est l'image du Bon Pasteur, en particulier, qui inspire et guide notre action, en indiquant deux perspectives précieuses pour la spiritualité apostolique salésienne.

La première: l'apôtre, homme ou femme, du Seigneur Jésus met au centre de son attention la personne en tant que telle et l'aime comme elle est, sans préjugés ni exclusions, exactement comme fait le Bon Pasteur, même avec la brebis perdue.

La seconde: l'apôtre, homme ou femme, met en avant non lui-même mais toujours et seulement le Seigneur Jésus, l'Être unique qui peut délivrer de toute forme d'esclavage, l'Être unique qui peut conduire aux pâturages de la vie éternelle (cf. *Jn 10,1-15*), l'Être unique qui n'abandonne jamais la brebis perdue, au contraire l'aide en solidarité avec elle à dépasser ce moment de faiblesse et, plein de confiance et d'espérance, la cherche, la remet dans une situation sûre et la conduit de nouveau pour qu'elle ait la vie en plénitude.

La joie la plus profonde pour un fils et une fille de Don Bosco est de s'ancrer dans le Christ et de se conformer à Lui. D'où l'amour pour la Parole et le désir de vivre le mystère du Christ rendu présent par la liturgie de l'Église ; la célébration assidue des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, qui éduquent à la liberté chrétienne, à la conversion du cœur et à l'esprit de partage et de service; la participation au mystère de la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire de son Passage dans la vie d'un être humain, qui ouvre à la compréhension nouvelle de la vie et de son sens pour la personne et la communauté, dans une dimension intérieure et une dimension sociale.

Art. 25. Être docile à l'Esprit

La vie chrétienne est, de par sa nature, une vie dans l'Esprit. Engagée sur le chemin de renouveau promu par le Concile Vatican II, la Famille Salésienne a cherché à approfondir les rapports du Seigneur Ressuscité avec l'Esprit, en définissant sa propre identité autour du charisme de Don Bosco, vrai don de l'Esprit et source de la spiritualité qui anime sa Famille apostolique. Les éléments essentiels de la personne de l'Esprit Saint tirés de la Parole révélée s'avèrent particulièrement éclairants pour la vie spirituelle et apostolique des membres des différents Groupes de la Famille Salésienne : l'Esprit est Créateur et donne la vie ; il est l'Envoyé du Père et du Ressuscité pour en prolonger, dans l'histoire, l'œuvre de salut ; il est Celui qui introduit les croyants dans le Christ/Vérité pour qu'ils vivent en Lui et de Lui ; il est la Voix qui parle aux consciences des personnes pour les ouvrir à la lumière de la vérité et les disposer au don d'amour²⁴; il est une Présence particulièrement vivante et efficace dans les communautés chrétiennes, en les unifiant dans la communion et dans le service, en infusant dans les fidèles l'esprit de la mission ; il est Celui qui précède, assiste et accompagne tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre d'évangélisation.²⁵

Les attitudes que les membres de la Famille Salésienne sont appelés à assumer vis-à-vis de lui sont: une sérénité et une confiance, dans la certitude que nous sommes sans cesse soutenus par la force de l'Esprit ; une docilité à ses inspirations secrètes; un discernement judicieux de sa présence dans les événements humains, aussi bien personnels que communautaires; une sage et courageuse collaboration à son action pour l'avènement du Règne de Dieu dans la vie des personnes, dans l'Église et dans la société; une reconnaissance pour le charisme de Don Bosco et une générosité pour réaliser son projet éducatif et apostolique.

Art. 26. Communion et mission dans l'Église

Don Bosco eut un grand amour pour l'Église et il le manifesta dans le sentiment d'appartenance à la communauté ecclésiale. Dans le même temps, conscient d'avoir reçu un charisme particulier pour l'éducation de la jeunesse, il le développa pour l'édification de l'Église dans les

²⁴ Cf. AA, n. 29 § 3 ; GS, n. 22 § 5.

²⁵ Cf. AG, n. 4.

différents contextes culturels. La Famille de Don Bosco a, parmi les trésors de sa maison, une riche tradition de fidélité filiale au Successeur de Pierre et, aussi, de communion et de collaboration avec les Églises locales: «Les fatigues, quelles qu'elles soient, sont bien peu de chose, quand il s'agit de l'Église et de la Papauté».²⁶ «Quand le Pape nous manifeste un désir, que ce soit pour nous un commandement».²⁷ Ce dévouement inconditionnel au Pape, exprime, en Don Bosco, sa passion pour l'Église. Et, pour nous, c'est un héritage que nous accueillons et nous vivons.

Qui dit Église, en effet, dit présence visible du Christ ressuscité dans l'histoire de l'humanité; dit communion des frères dans l'unité de la foi et dans la variété des charismes et des ministères; dit charité qui pousse à faire connaître l'amour de Dieu en annonçant l'Évangile; dit service rendu à l'humanité pour la construction d'un monde qui corresponde au projet de Dieu; dit famille qui trouve son centre d'unité dans le Christ Seigneur et le serviteur de l'unité dans le Successeur de Pierre.

La spiritualité héritée de Don Bosco est éminemment ecclésiale: elle manifeste et alimente la communion de l'Église en construisant, au sein des communautés chrétiennes, un réseau de rapports fraternels et de collaborations efficaces; elle est une spiritualité éducative qui vise à aider les jeunes et les pauvres à se sentir à leur aise dans l'Église, à être des constructeurs de l'Église et à prendre part à sa mission; elle est une spiritualité qui enrichit toute l'Église par le don de la sainteté de beaucoup de ses fils et de ses filles.

Art. 27. Spiritualité du quotidien

Si Don Bosco s'inspira de Saint François de Sales, c'est qu'il reconnaissait en lui le maître d'une spiritualité qui veut être simple parce qu'elle va à l'essentiel, populaire parce qu'elle est ouverte à tous, sympathique parce qu'elle est chargée de valeurs humaines et donc particulièrement disponible pour l'action éducative. Dans son œuvre fondamentale (*Traité de l'amour de Dieu* ou *Théotime*) le saint Évêque de Genève parle d'«extase». Ce mot n'indique pas tant des phénomènes

²⁶ MB V, p. 577; Const. SDB, art. 13.

²⁷ Cf. MB V, p. 573.

spirituels extraordinaires que, selon l'étymologie du terme, l'idée de sortir de soi et de se pencher vers l'autre; c'est l'expérience de celui qui se laisse attirer, convaincre et conquérir par Dieu, en pénétrant de plus en plus dans Son mystère.

Pour Saint François de Sales, les extases sacrées «sont de trois sortes»:

- l'**extase «de l'entendement»**, due à la stupeur pour ce que Dieu est, mais aussi à l'émerveillement pour les grandes œuvres qu'il a accomplies dans la création et qu'il accomplit encore dans la vie des personnes et dans l'histoire des hommes; vécue dans un regard qui mûrit si l'on s'applique à la méditation de la Parole; c'est la Parole, en effet, qui ouvre les yeux et fait voir les choses avec le même regard que celui de Dieu;
- l'**extase «de l'affection»**, source de ferveur dans l'expérience personnelle de l'amour de Dieu pour nous, de sorte que grandit le désir d'y correspondre et, nourris par cet amour, nous sommes disposés à donner nos talents et notre vie pour sa gloire et pour la cause de son Royaume; elle suppose une constance dans la vigilance, dans la purification du cœur, dans la pratique de la prière;
- l'**extase «de l'action»** et de la vie, selon Saint François de Sales, celle qui couronne les deux autres, parce que la première pourrait aboutir finalement à n'être qu'une pure spéculation et la deuxième à n'être qu'un simple sentiment. L'extase de l'action, au contraire, révèle une générosité et une gratuité qui ne peuvent venir que de Dieu; et elle se transforme en dévouement concret et dynamique pour le bien des personnes sous des formes variées de charité.

La Famille Salésienne, dans sa relecture de Don Bosco Fondateur, a traduit les exigences de la spiritualité et de la mystique de Saint François de Sales par une formule simple et exigeante : *spiritualité du quotidien*.

Art. 28. La «contemplation opérante» de Don Bosco

La mystique de Don Bosco trouve une expression dans sa devise *Da mihi animas, cætera tolle*, et s'identifie avec l'«extase de l'action» de

Saint François de Sales. C'est la mystique d'une activité quotidienne menée en plein accord de pensée, de sentiment et de volonté avec Dieu: c'est pourquoi les besoins des frères, en particulier des jeunes, et les préoccupations apostoliques invitent à la prière, tandis que la prière constante alimente l'activité, marquée de générosité et de sacrifice, qui est menée avec Dieu pour le bien des frères.

C'est la mystique de la « contemplation opérante » ainsi décrite par le bienheureux Père Philippe Rinaldi, profond connaisseur du monde intérieur de Don Bosco: «Don Bosco a *uni*, avec la plus haute perfection, son activité extérieure, inlassable, absorbante, très vaste, pleine de responsabilités, à une vie intérieure qui, au commencement, reposa sur le sentiment de la présence de Dieu et qui, un peu à la fois, devint effective, persistante et vive de manière à consister en une *union parfaite* avec Dieu. De cette façon, il a réalisé en lui l'état le plus parfait, qui est la contemplation opérante, l'extase de l'action, dans laquelle il s'est usé jusqu'à son dernier souffle, avec une sérénité extatique, pour le salut des âmes».²⁸

La Famille Salésienne assume cette mystique, si intensément vécue par Don Bosco, qu'il a laissée en précieux héritage aux hommes et aux femmes devenus ses disciples spirituels.

Art. 29. Charité apostolique dynamique

La charité apostolique dynamique représente la substantifique moelle de l'esprit de Don Bosco, l'essentiel de la vie salésienne, ainsi que la force de l'engagement apostolique des membres de la Famille Salésienne.

Charité désigne le nom même de Dieu (cf. 1 Jn 4,16). Elle n'indique pas seulement les énergies du cœur humain, mais elle exprime que l'on s'associe à la miséricorde prévenante du Père, au cœur compatissant du Christ et à l'amour indicible de l'Esprit Saint. Voici le signe distinctif des disciples du Seigneur: «S'aimer les uns les autres d'un cœur animé par l'Amour qu'est Dieu Lui-même».

Apostolique: désigne une participation à l'amour infini du Père qui envoie Jésus pour que les hommes aient la vie en abondance; elle signifie le partage de l'empressement du Bon Pasteur pour le salut de

²⁸ RINALDI F., *Conferenze e scritti* (LDC, Leumann - Turin 1990) p. 144.

tous; elle traduit l'ouverture au flot d'amour avec lequel l'Esprit est à l'œuvre dans les consciences et dans l'histoire des personnes.

Dynamique: désigne la vivacité de mouvement, la capacité d'innover, de ne pas se contenter du déjà fait, de ne pas s'abandonner à l'habitude, d'éviter toute solution médiocre ou commode, qui serait le contraire d'une recherche, effectuée avec passion et créativité, de ce qui est plus nécessaire et efficace pour répondre concrètement aux attentes de l'univers des jeunes et du milieu populaire.

Pour les disciples de Don Bosco, tout cela s'appelle avoir un cœur «oratorien» animé par la ferveur, le zèle, la mise à disposition de toutes les ressources, la recherche de nouvelles interventions, la capacité de résister dans les épreuves, la volonté de repartir après les échecs, l'optimisme cultivé et répandu ; sans oublier cette sollicitude, pleine de foi et de charité, qui trouve en Marie un exemple lumineux de don de soi. Dans les Groupes où le service salésien s'adresse aux jeunes enfants, la charité apostolique dynamique est marquée d'une tendresse évangélique; dans les Groupes où est menée l'éducation de garçons et/ou de filles adolescents ou jeunes adultes, elle est pratiquée en les accueillant, en les faisant participer et en les guidant vers les objectifs des étapes de la croissance; dans les Groupes où l'on se donne pour le bien de personnes atteintes de diverses formes de pauvreté, elle prend le ton de l'amour miséricordieux et secourable à l'image de la Providence; dans les Groupes où l'apostolat est orienté vers les malades et les personnes âgées, elle se transforme en charité compatissante; chez les Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, elle se présente comme un amour victimal, spécialement pour servir les lépreux; dans les Groupes engagés dans un apostolat salésien au milieu de personnes qui ont une vie simple et sont perdues dans des villages lointains ou plongées dans les périphéries urbaines sous le harcèlement du mal, elle se transforme en humble amour vécu dans la solidarité et oblatif.

Art. 30. Grâce d'unité

Les termes utilisés dans l'expérience salésienne pour exprimer les canaux par où passe la charité apostolique sont: grâce d'unité, intériorité apostolique, dimension contemplative de la vie, synthèse du

vécu, mouvement unique de charité envers Dieu et envers les jeunes, liturgie de la vie.

Évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant est une expression désormais répandue pour exprimer l'unité intérieure des membres de la Famille Salésienne, car elle ne regarde pas seulement la méthodologie éducative, mais aussi la spiritualité de chaque membre et des Groupes: quand on se laisse guider par l'Esprit, alors la vie et l'apostolat ne font plus qu'un seul tout, comme aussi la prière et l'action, l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, la préoccupation de soi-même et le dévouement aux autres, l'éducation sur le plan humain et l'annonce de l'Évangile, l'appartenance à un Groupe et l'insertion dans l'Église. Tout converge vers l'unité; et telle est la synthèse du vécu propre à la sainteté. De là découle une force incroyable d'action et de témoignage, en raison de l'énergie de l'Esprit qui a pris possession de toute la personne et peut faire d'elle un instrument libre et joyeux de son action.

La charité apostolique constitue, pour tout membre de la Famille Salésienne, le principe intérieur et dynamique capable d'unifier les multiples et diverses activités et préoccupations quotidiennes. Ses deux pôles, à savoir la passion pour Dieu et la passion pour le prochain, sont inséparables: elle favorise leur fusion en un unique mouvement intérieur.

Art. 31. Prédilection pour les jeunes et dévouement pour le milieu populaire

Pour accomplir d'une manière efficace la mission auprès des jeunes et du peuple, les disciples, hommes et femmes, de Don Bosco cultivent une réelle prédilection pour les jeunes et se prodiguent en faveur du milieu populaire. Ils ont la conviction de faire une expérience de Dieu précisément dans leur rencontre avec ceux auxquels ils sont envoyés: la jeunesse et les gens simples, en particulier les pauvres.

Les jeunes, garçons et filles, sont reconnus comme un don de Dieu à la Famille Salésienne: ils constituent le champ indiqué par le Seigneur et par Marie à Don Bosco dans lequel il devra accomplir son action; ils représentent pour nous tous la substance de la vocation et de la mission salésiennes.

Vivre le dévouement total pour les jeunes, cela signifie avoir le cœur continuellement tourné vers eux, en percevant leurs aspirations et leurs désirs, leurs problèmes et leurs exigences. Cela veut dire aussi les rencontrer au point où ils se trouvent dans leur maturation personnelle; mais pas seulement pour leur tenir compagnie, bien plutôt pour les conduire là où ils sont appelés; pour cela les éducateurs devinent les énergies de bien que les jeunes portent en eux: ils les soutiennent pendant la phase pénible de la croissance, tant humaine que chrétienne, en déterminant avec eux et pour eux des chemins possibles d'éducation. Dans leur cœur d'éducateurs et d'évangélistes passionnés résonne continuellement l'appel de saint Paul: «l'amour du Christ nous saisit» (cf. 2Co 5,14).

Le milieu populaire est le cadre naturel et ordinaire où s'effectue la rencontre des jeunes, surtout de ceux qui ont le plus besoin d'aide. L'engagement de la Famille de Don Bosco s'adresse aux gens simples: celle-ci cherche à les soutenir dans leur effort de promotion humaine et de croissance dans la foi, en mettant en évidence et en encourageant les valeurs humaines et évangéliques dont ils sont porteurs, telles que le sens de la vie, l'espérance d'un avenir meilleur, l'exercice de la solidarité.

Don Bosco a tracé, également avec l'Association des Salésiens Coopérateurs et l'Association de Marie Auxiliatrice, un chemin d'éducation à la foi pour le peuple, en mettant en valeur les contenus de la religiosité populaire.

Il se prodigua en outre à développer la communication sociale, afin d'atteindre le plus grand nombre possible de personnes engagées dans le travail d'éducation et d'évangélisation.

Art. 32. Affection salésienne

L'*amorevolezza* de Don Bosco est, sans l'ombre d'un doute, un trait caractéristique de sa méthode pédagogique qui, encore aujourd'hui, est considéré comme valable, aussi bien dans les contextes demeurés chrétiens que dans ceux où vivent des jeunes qui appartiennent à d'autres religions.

Cette affection ne peut cependant pas être ramenée à la seule dimension d'un principe pédagogique, mais il faut la reconnaître comme un élément essentiel de notre spiritualité.

L'amorevolezza est, en effet, un amour authentique car sa source est Dieu; elle est un amour qui se manifeste dans les langages de la simplicité, de la cordialité et de la fidélité; elle est un amour qui génère le désir de lui donner une réponse identique; elle est un amour qui suscite la confiance, en ouvrant la voie à une saine familiarité et à une communication profonde («l'éducation est une affaire de cœur»); elle est un amour qui se répand en établissant un climat de famille, dans lequel il est beau et enrichissant d'être ensemble.

Pour l'éducateur, elle est un amour qui demande de fortes énergies spirituelles: la volonté d'y être et d'y rester, l'abnégation de soi-même et le sacrifice, la pureté dans les sentiments d'affection et la chasteté, la maîtrise de soi dans les attitudes, l'écoute accomplie avec le sens du partage et l'attente patiente pour déterminer les moments et les moyens les plus opportuns, la capacité de pardonner et de reprendre les contacts, la mansuétude de celui qui, parfois, sait même perdre mais continue à croire avec une espérance illimitée. Il n'y a pas d'amour vrai sans ascèse et il n'y a pas d'ascèse sans la rencontre avec Dieu dans la prière.

L'amorevolezza est un fruit de la charité pastorale. Don Bosco disait: «Cette affection réciproque entre nous, sur quoi est-elle fondée ? [...] sur le désir que j'ai de sauver vos âmes, qui furent rachetées par le sang précieux de Jésus Christ et, vous, vous m'aimez parce que je cherche à vous conduire vers la route du salut éternel. Donc le bien de nos âmes est le fondement de notre affection».²⁹

L'amorevolezza est alors un signe de l'amour de Dieu et un instrument pour réveiller sa présence dans le cœur de tous ceux qui sont rejoints par la bonté de Don Bosco; elle constitue une voie qui conduit à l'évangélisation. D'où la conviction que la spiritualité apostolique de la Famille Salésienne se caractérise par le fait qu'elle est fondée non sur un amour entendu dans un sens général et vague, mais sur la capacité des membres *d'aimer et de se faire aimer*.

Art. 33. Optimisme et joie dans l'espérance

En Jésus de Nazareth, Dieu s'est révélé comme «le Dieu de joie»³⁰ et l'Évangile est une «heureuse nouvelle» qui commence avec les «Béatitudes»: elles sont la participation des hommes à la béatitude

²⁹ JEAN BOSCO, Lettre "A don Giuseppe Lazzero e alla comunità degli artigiani di Valdocco", Rome, 20 [janvier 18]74, dans *Epistolario*, vol. IV, p. 208, édité par Francesco Motto, LAS – Rome 2003.

³⁰ SAINT FRANÇOIS DE SALES, À la Présidente Brulart, Anney, (vers le 18 février) 1605, in *Œuvres*, vol. XIII, p.16.

même de Dieu. Il s'agit d'un don non superficiel, mais profond car la joie est, bien plus qu'un sentiment éphémère, une énergie intérieure qui résiste même aux difficultés de la vie. Saint Paul rappelle: «Je me sens pleinement réconforté, je déborde de joie au milieu de toutes nos détresses.» (2Co 7,4) En ce sens la joie que nous ressentons ici-bas est une joie pascale reçue comme un don, comme un acompte de la joie totale dont nous bénéficierons dans l'éternité.

Don Bosco a su comprendre le désir de bonheur présent chez les jeunes et il a traduit leur joie de vivre dans les termes de la gaieté, de la cour de récréation et de la fête; mais il n'a jamais cessé d'indiquer Dieu comme source de la vraie joie. Quelques-uns de ses écrits, tels que *La Jeunesse Instruite*, la biographie de Dominique Savio, l'apologue contenu dans l'histoire de Valentino, sont la démonstration de la correspondance qu'il établissait entre la grâce et le bonheur. Et son insistance sur la «récompense du paradis» projetait les joies d'ici-bas dans la perspective de ce qui s'accomplirait dans la plénitude.

À l'école de Don Bosco, le membre de la Famille Salésienne cultive en lui-même quelques attitudes qui favorisent la joie et la communiquent aux autres.

1. *La confiance dans la victoire du bien*: «En tout jeune, même le plus misérable, – écrit Don Bosco – il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de chercher ce point, cette corde sensible du cœur et d'en tirer profit».³¹

2. *L'estime des valeurs humaines*: les disciples, hommes et femmes, de Don Bosco perçoivent les valeurs du monde et refusent de gémir sur leur temps; ils prennent en considération tout ce qui est bon, surtout si cela plaît aux jeunes et aux gens.

3. *L'éducation aux joies quotidiennes*: il faut un effort patient d'éducation pour apprendre, ou réapprendre, à goûter, avec beaucoup de simplicité, les multiples joies humaines que le Créateur met chaque jour sur notre route.

Parce qu'ils se confient totalement au «Dieu de joie» et que, par leurs actions et leurs paroles, ils témoignent de l'«Évangile de la Joie», les

³¹ MB V, p. 367.

disciples, hommes et femmes, de Don Bosco sont toujours joyeux. Ils répandent cette joie et savent éduquer à la joie de la vie chrétienne et au sens de la fête, eux qui se souviennent de l'appel de saint Paul: «Soyez toujours dans la joie du Seigneur; je le redis: soyez dans la joie.» (Ph 4,4).

Art. 34. Travail et tempérance

L'exercice de la charité apostolique porte en lui-même l'exigence d'une conversion et d'une purification, c'est-à-dire de la mort du "vieux homme" pour que naisse, vive et se développe l'"homme nouveau" qui, à l'image de Jésus Apôtre du Père, est prêt à se sacrifier chaque jour dans le travail apostolique. Se donner, c'est se vider de soi-même, et se vider de soi-même, c'est se laisser totalement remplir de Dieu, pour faire don aux autres de Dieu. Si le détachement, le renoncement, le sacrifice sont des éléments dont on ne peut pas faire l'économie, ce n'est pas parce qu'on a du goût pour l'ascétisme, mais simplement parce que c'est dans la logique de l'amour. Il n'y a pas d'apostolat sans ascèse et il n'y a pas d'ascèse sans mystique. Celui qui se met tout entier au service de la mission n'a pas besoin de pénitences extraordinaires; sont bien suffisantes, si elles sont accueillies avec foi et offertes avec amour, les difficultés de la vie et les fatigues du travail apostolique. L'ascèse recommandée par Don Bosco a des aspects divers: *Ascèse «d'humilité»* pour estimer n'être que des serviteurs devant Dieu; *Ascèse «de mortification»*, pour travailler à devenir maîtres de soi, en pratiquant personnellement la garde des sens et du cœur et en veillant à ce que la recherche d'une vie commode ne tarisse pas la générosité; *Ascèse «de courage et de patience»* pour pouvoir persévérer dans l'action alors qu'on est aux prises avec la dure réalité; *Ascèse «d'abandon»* quand les événements portent plus près de la croix du Christ.

Art. 35. Initiative et souplesse

Le désir de faire le bien incite à rechercher les voies les plus adaptées pour le réaliser. On peut envisager: la lecture correcte des besoins et des possibilités concrètes, le discernement spirituel à la lumière de la Parole de Dieu, le courage de prendre des initiatives, la créativité pour déterminer des solutions inédites, l'adaptation aux circonstances changeantes, la capacité de collaboration, la volonté de faire des vérifications.

Le Père Philippe Rinaldi rappelle aux Salésiens – et son affirmation est valable pour tous les Groupes de la Famille Salésienne: «Cette souplesse d'adaptation à toutes les formes de bien qui surgissent constamment au sein de l'humanité, est l'esprit propre à nos Constitutions; et le jour où s'introduirait une variation contraire à cet esprit marquerait la fin de notre Société». ³²

Don Bosco a souvent recommandé l'esprit d'initiative: «Chaque fois qu'il s'agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours en avant jusqu'à la témérité». ³³ «Que l'on accorde vraiment et toujours un large consentement là où on le peut; plions-nous aux exigences modernes, ainsi qu'aux usages et aux coutumes des divers lieux: à condition de ne pas avoir à agir contre sa conscience». ³⁴

Ce n'est pas seulement un problème de stratégie, mais un fait spirituel, car il comporte un renouvellement continu de soi-même et de son action personnelle en obéissance à l'Esprit et à la lumière des signes des temps. La naissance de nombreux Groupes de la Famille Salésienne apparus au XX^{ème} siècle a été le fruit de l'esprit d'initiative et de la souplesse des Fondateurs respectifs, qui furent des fils fidèles et créatifs de Don Bosco.

Art. 36. La prière vécue selon l'esprit salésien

La prière vécue selon l'esprit salésien est une «*prière apostolique*»: elle comporte, d'une part, un mouvement qui permet à une personne de s'élever depuis son action jusqu'à Dieu et, d'autre part, un mouvement qui, depuis Dieu, la reconduit vers l'action où elle Le porte, parce que l'esprit et le cœur de cette personne qui agit sont remplis de Son amour.

Don Bosco ne réservait pas de longs moments pour la prière et il ne se servait pas de méthodes ou de formes particulières (il se contentait des «pratiques du bon chrétien»), parce que l'action et la prière faisaient, en lui, un seul tout. Le travail extraordinaire qui l'absorbait du matin au soir ne perturbait pas sa prière, au contraire il la suscitait et l'orientait;

³² *Atti del Capitolo Superiore, 6 janvier 1923, n. 17, p. 41. Texte partiellement repris en E. VIGANÒ, Le Père Philippe Rinaldi Témoin et Interprète authentique de l'« esprit salésien », en ACG 332, Rome, 5 décembre 1989, p. 18*

³³ *MB XIV, p. 662; Const. SDB, art. 19.*

³⁴ *MB XIII, p. 283.*

et la prière développée au plus profond de son cœur nourrissait en lui des énergies sans cesse renouvelées de charité pour se dévouer de tout son être au bien de ses pauvres jeunes.

Le nom même d'*oratoire* donné à sa première institution est là pour signifier que tout, dans l'ambiance qui y régnait, était prière ou pouvait devenir prière; et que tout ce qui se faisait de bien dans cette maison était le fruit de la prière: de Don Bosco, de ses collaborateurs et de ses garçons.

La prière ainsi présente et sous-jacente est, donc, typique de tous ceux qui vivent la spiritualité de Don Bosco et réalisent sa mission. Sans toutefois négliger ces moments de prière explicite, nourrie de l'écoute de la Parole de Dieu et d'une réponse d'amour: ce qui transforme la vie en prière et la prière en vie.

Art. 37. Marie Auxiliatrice, Maîtresse de spiritualité apostolique

La dévotion à Marie a été (en même temps que la dévotion à Jésus dans l'Eucharistie et la dévotion au Pape) l'une des trois dévotions qui ont marqué la vie spirituelle et apostolique de Don Bosco. Toute la Famille Salésienne, et elle a le fort sentiment de l'être, est une Famille mariale née grâce à la sollicitude maternelle de l'Immaculée Auxiliatrice. Chaque Groupe, en effet, exprime cette conviction dans les textes constitutionnels qui lui sont propres. Pour les Salésiens, Marie Auxiliatrice sert de modèle et de guide dans leur action éducative et apostolique,³⁵ de mère et de maîtresse de vie dans leur expérience de formation,³⁶ particulièrement invoquée dans leur prière.³⁷

Pour les Filles de Marie-Auxiliatrice, la Vierge Marie, humble servante, mère du Sauveur, mère et éducatrice de toute vocation salésienne, est considérée comme «la vraie Supérieure» de l'Institut.³⁸ C'est Elle qui leur est un modèle de foi, d'espérance, de charité et d'union au Christ, de sollicitude et de bonté maternelle, de vie consacrée, de prière, de disponibilité, d'écoute, de docilité et de collaboration, de charité

³⁵ Cf. *Const. SDB*, articles 20, 34, 92.

³⁶ Cf. *Ibid.*, art. 98.

³⁷ Cf. *Ibid.*, articles 84, 87, 92.

³⁸ Cf. *Const. FMA*, articles 17, 18, 44, 79, 114.

apostolique.³⁹ Le Salésien Coopérateur (la Salésienne Coopératrice) «découvre dans la Vierge Immaculée et Auxiliatrice l'aspect le plus profond de sa vocation: être un vrai "Coopérateur de Dieu" dans la réalisation de son dessein de salut».⁴⁰

Pour les membres de l'Association de Marie Auxiliatrice, se remettre entre les mains de Marie se traduit par «vivre la spiritualité du quotidien avec des attitudes évangéliques, en particulier celle de l'action de grâce à Dieu pour les merveilles qu'Il accomplit continuellement et celle de la fidélité envers Lui, même à l'heure de la difficulté et de la croix en suivant l'exemple de Marie».⁴¹

Selon les Sœurs de la Charité de Jésus, Marie les aide à vivre en étant animées par l'Esprit Saint, à mettre Jésus Christ au centre de leur vie personnelle, à nourrir dans leurs relations avec les personnes une grande confiance en Elle et un amour sincère, à imiter ses exemples de Femme remplie de foi qui cherche la volonté de Dieu dans le quotidien, de Mère remplie d'amour et de sollicitude pour les autres, de Disciple du Fils dont elle écoute la Parole, de Consolatrice des affligés, de Secours des chrétiens et de Mère des hommes.⁴²

Les Dames Salésiennes s'expriment ainsi dans leur *Livre de vie*: «Marie est la première laïque engagée, qui, dans le don de son être, accueille fidèlement le plan de Dieu, transforme en vie sa parole, en tant que femme, épouse et mère, maîtresse de vie et témoin, première évangélisée et évangélisatrice. Elle est la source d'inspiration et le modèle à suivre pour la Dame Salésienne, et tout cela nous pousse à la proclamer Première Dame Salésienne, norme, guide, source d'inspiration, mère, sœur et fidèle compagne dans notre mission»⁴³

Se remettre chaque jour entre les mains de Marie caractérise, donc, notre spiritualité. Se remettre entre les mains de quelqu'un exprime un dynamisme ascendant: c'est accomplir le geste du don de soi pour répondre avec générosité à une mission à réaliser; mais cela exprime aussi un dynamisme descendant: c'est accueillir avec confiance et reconnaissance l'aide de Celle qui guida Don Bosco et continue à guider la Famille spirituelle qui a pris son origine en lui.

³⁹ Cf. *Ibid.*, articles 4, 7, 11, 14, 37, 39, 44, 79, 71.

⁴⁰ PVA - Statuts, art. 20 § 2.

⁴¹ Nouveau Règlement ADMA, art. 4.

⁴² Cf. Const. SCG, art. 12.

⁴³ Cf. *Ideario DS*, art. 14.